

# Désocialisation pendant et après la pandémie

Nicolae Sfetcu

02.12.2020

Sfetcu, Nicolae, « *Désocialisation pendant et après la pandémie* », SetThings (2 décembre 2020), DOI: 10.13140/RG.2.2.14145.79203, URL = <https://www.telework.ro/fr/desocialisation-pendant-et-apres-la-pandemie/>

Email: [nicolae@sfetcu.com](mailto:nicolae@sfetcu.com)



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction de :

Sfetcu, Nicolae, "*Desocializarea în și după pandemie*", SetThings (10 octobre 2020), DOI: 10.13140/RG.2.2.27847.32166, URL = <https://www.telework.ro/ro/desocializarea-in-si-dupa-pandemie/>

**Abstract**

L'isolement social (désocialisation) implique une absence totale ou presque totale de contact entre un individu et la société. Cela peut être un problème pour les personnes de tout âge, bien que les symptômes puissent différer selon le groupe d'âge. L'isolement social peut inclure le fait de rester à la maison pendant de longues périodes et le manque de communication face à face avec la famille, les connaissances, les amis ou les collègues. L'isolement social peut conduire à des sentiments de solitude, de peur des autres ou de mauvaise estime de soi.

Nous ne pouvons pas exister indépendamment de nos relations avec les autres. Notre propre humanité est réduite lorsque les autres sont traités sans dignité et sans respect. Dans le même temps, causer du tort à une autre personne peut également affecter la perception de soi-même. Il s'avère que l'humanité d'une personne dépend de l'humanité de ceux qui l'entourent.

## **Désocialisation**

L'isolement social (désocialisation) implique une absence totale ou presque totale de contact entre un individu et la société. Cela peut être un problème pour les personnes de tout âge, bien que les symptômes puissent différer selon le groupe d'âge. (Khullar 2016) L'isolement social peut inclure le fait de rester à la maison pendant de longues périodes et le manque de communication face à face avec la famille, les connaissances, les amis ou les collègues. L'isolement social peut conduire à des sentiments de solitude, de peur des autres ou d'estime de soi négative.

« L'ampleur du risque associé à l'isolement social est comparable à celle du tabagisme et d'autres facteurs de risque biomédicaux et psychosociaux majeurs. Cependant, notre compréhension de comment et pourquoi l'isolement social est dangereux pour la santé - ou vice versa - comment et pourquoi les liens sociaux et les relations protègent la santé, reste assez limitée. » (House 2001)

L'isolement social peut contribuer à « une performance cognitive globale plus faible et un fonctionnement plus médiocre, un déclin cognitif plus rapide, une cognition plus négative et dépressive, une sensibilité accrue aux menaces sociales et une confirmation de l'autoprotection biaisée dans la cognition sociale ». (Cacioppo et Hawkley 2009) Wilson et al. ont rapporté que l'isolement social augmente le déclin cognitif et le risque de maladie d'Alzheimer, (Wilson et al. 2007) contribuant à un cercle vicieux dans lequel la personne devient de plus en plus isolée.

Kanai et coll. ont rapporté que la solitude était négativement corrélée à la densité de matière grise dans une zone impliquée dans la perception du mouvement biologique, de la mentalisation et de la perception sociale. (Kanai et al. 2012)

Juan Arnau Navarro dit que l'un des concepts discutés aujourd'hui est le cosmopolitisme, un terme inventé par Diogène, soutenu par Leibniz et Hume et critiqué par Kant. (Navarro 2020) Les psychologues en Espagne appellent les symptômes développés par la quarantaine *cabaña*, un

type d'anxiété. L'isolement nous a obligés à mieux évaluer nos besoins réels et à réévaluer les priorités. (Redacción MAPFRE 2020)

Le mot « *ubuntu* » dans la langue bantoue d'Afrique du Sud signifie littéralement « je suis parce que nous sommes ». Il met en évidence le fait que nous ne pouvons pas exister indépendamment de nos relations avec les autres. (Bastian, Jetten, et Chen 2013) La propre humanité est réduite lorsque les autres sont traités sans dignité et sans respect. Dans le même temps, selon Desmond Tutu, causer du tort à une autre personne peut également affecter la perception de soi. (Tutu et Tutu 1999) Il s'ensuit que l'humanité d'une personne dépend de l'humanité de son entourage. Et lorsque les gens se comportent de manière violente et agressive, ils ont tendance à continuer à se comporter de manière plus violente et agressive à l'avenir. (Martens et al. 2007)

L'auto-déshumanisation découle de la reconnaissance que ses actions ont causé un préjudice à autrui qui ne peut être justifié. Bastian et coll. prétendent que lorsque les gens agissent d'une manière qu'ils perçoivent comme immorale, cela affectera la façon dont ils voient leur propre humanité. (Bastian, Jetten, et Chen 2013) Les concepts sur la moralité et l'humanité sont étroitement liés, (Bastian et al. 2011) et les processus de déshumanisation sont généralement enracinés dans des jugements moraux.

L'ostracisme social (exclusion sociale d'un individu) peut survenir en l'absence de contestation. (Williams 2007) L'ostracisation a des conséquences négatives sur le soi : épuisement des ressources nécessaires à l'autorégulation (Ciarocco, Sommer, et Baumeister 2001) et augmentation de la dissonance liée aux relations interpersonnelles, (Zhou et al. 2009) conduisant à une transgression interpersonnelle pratique pour explorer le processus d'auto-déshumanisation.

Se sentir humain est une ressource souhaitable et précieuse ; les gens ont donc tendance à renforcer leur humanité afin de se protéger contre les menaces existentielles. (Vaes, Heflick, et Goldenberg 2010)

Dans leur étude, Bastian et al. se sont concentrés sur trois hypothèses de travail, dont, dans le cas de la pandémie, nous nous intéressons principalement à l'immoralité perçue de ses actions médiatisant la relation entre ostracisme et auto-déshumanisation, et les besoins d'appartenance sociale. (Maner et al. 2007) Lier l'auto-déshumanisation à l'engagement moral suggère des relations importantes entre la déshumanisation et les émotions égocentriques, telles que la culpabilité, la honte et l'embarras. (Tangney, Stuewig, et Mashek 2007) Ces réponses émotionnelles peuvent coïncider et même conduire à une auto-déshumanisation.

Lisa Guenther, dans *Solitary Confinement - Social Death and Its Afterlives*, déclare que

« Être mort d'un point de vue social signifie être privé du réseau des relations sociales, en particulier des relations de parenté, qui autrement soutiendraient, protégeraient et donneraient un sens à la vie précaire de l'individu. Cela implique d'être violemment et définitivement séparé de ses proches, empêché de former une relation significative, non seulement avec les autres dans le présent, mais aussi avec l'héritage du passé et l'héritage du futur au-delà de son propre être fini et individualisé. » (Guenther 2013)

Concernant l'isolement des détenus, Guenther note que « sans interaction humaine significative, la santé des détenus se détériore. Ils voient des choses qui n'existent pas. Ils ne voient pas les choses qu'ils voient. » (Guenther 2013, xi)

Dans un manuel de la CIA sur la privation sensorielle et l'isolement, les effets de l'isolement ont été répertoriés comme des hallucinations, des illusions et, comme mentionné directement dans le manuel de la CIA, « un amour intense pour tout ce qui est vivant ». (Guenther 2013, 82) Selon Maslow, les gens ont un besoin profond d'amour et d'appartenance sociale, et seulement après ça de sécurité et de besoins physiologiques. (Maslow 1943)

« La mort sociale des détenus à l'isolement n'affecte pas seulement l'individu, la famille ou la communauté locale ; cela nous affecte tous. » (Guenther 2013, 253)

Massimo De Carolis, dans *The threat of contagion*, (De Carolis 2020) déclare que les mesures prises jusqu'à présent sont dérangeantes, dissolvent le lien social et imposent un régime de solitude et de contrôle policier sur l'ensemble de la population, rappel fort des expériences les plus sombres de notre passé politique récent.

Cela détruit le lien social et le contrôle obsessionnel au nom de la « santé publique », qui ne venait certainement pas du coronavirus. « Depuis au moins un siècle, les mécanismes sociaux modernes ont eu tendance à générer une société fondée sur l'isolement, dans laquelle la spontanéité de la vie sociale est perçue comme un obstacle voire une menace à la stabilité du système. » (De Carolis 2020)

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, il y a eu une augmentation de la violence dans la société en général, et dans la famille en particulier. (Deutsche Welle 2020) Violence à l'égard des femmes et des médecins, infirmières et vendeurs de rue. (United Nations 2020b) Les appels d'urgence ont augmenté de 25% pendant cette période après l'adoption de mesures de distanciation sociale. Le Parlement européen a publié un communiqué de presse appelant les États membres à accroître leur soutien aux victimes de violence domestique pendant la pandémie. (European Parliament 2020)

La quarantaine et les restrictions de circulation continuent d'exposer les femmes à la violence domestique, aggravée par les pertes d'emplois et l'insécurité économique. Une violence accrue se manifeste également dans les camps de réfugiés, tout comme la violence sexiste dans les espaces publics. (United Nations 2020)

Dans le même temps, il y a eu une réduction significative de la propagation des infections sexuellement transmissibles dans plusieurs pays, attribuée aux quarantaines COVID-19 et aux mesures de distanciation sociale. (NSW Government 2020) Les taux de transmission de la grippe

commune ont également diminué de manière significative pendant la pandémie. (Cowling et al. 2020)

De Carolis affirme qu'il n'y a pas de vie sociale qui n'implique pas de risque de contagion, tout comme il n'y a pas de vie organique qui n'implique pas de risque de maladie et de mort. Ainsi, nous devons nous demander dans quelle mesure nous sommes prêts à nous mettre en danger, et à risquer notre sécurité biologique « pour dîner avec un ami, embrasser un enfant ou simplement parler aux gens autour. ? Où plaçons-nous la barrière lorsque nous décidons que notre bonheur social prime sur la protection de notre santé ? L'existence politique est-elle plus importante que la survie biologique ? » (De Carolis 2020)

Thomas Hobbes a introduit le concept de l'état naturel (sans gouvernement) dans son livre de 1651, *Léviathan*. (Hobbes 1651) Hobbes appelle cette situation « la condition de nature simple », sans autorité reconnue. Le droit de chacun à tout invite à un conflit sérieux, à une compétition pour les ressources. Le conflit continuera d'être alimenté par de multiples désaccords, y compris des désaccords moraux. Dans un tel cas, l'état naturel deviendra un « état de guerre », peut-être une guerre de « tous contre tous ». (Lloyd et Sreedhar 2020) Chaque fois que la stabilité politique s'effondre, elle peut être remplacée par l'anarchie.

« Dans de telles conditions, il n'y a pas de place pour l'industrie ; parce que son fruit est incertain ; et, par conséquent, aucune culture de la Terre ; aucune navigation ou utilisation de marchandises pouvant être importées par voie maritime ; pas de bâtiment confortable ; aucune possibilité de mouvement. » (Hobbes 1651)

Nous ne sommes pas dans un état hobbesien naturel, même si à l'heure actuelle il n'y a pas de théâtre, pas de concerts, pas de voyages et pas d'événements sportifs. Mais on commence à voir les premières manifestations de ce que Hobbes a appelé la « guerre de tous contre tous » : des pays en concurrence agressive sur le marché mondial des équipements de protection contre les coronavirus, pour des zones auparavant disputées mais dans lesquelles la paix s'est récemment

étendue, ou de forts rassemblements. « Et pire que tout, la peur continue et le danger de mort violente ; et la vie humaine, solitaire, pauvre, laide, brutale et courte ». (Hobbes 1651)

COVID-19 a instillé la peur en chacun de nous - la peur continue. Mais tout n'est pas perdu. La seule façon de survivre est la coopération sociale. Mais l'état naturel est aussi un état d'égalité, dans lequel nous sommes tous également vulnérables. Ainsi, ce n'est que par l'unité, le travail d'équipe et la solidarité que nous vaincrons cet ennemi invisible. (Bufacchi 2020)

Pour cela, Vittorio Bufacchi propose un nouveau contrat social, qui sera la pierre angulaire d'une nouvelle société civile, dans *Coronavirus: it feels like we are sliding into a period of unrest, but political philosophy offers hope*. (Bufacchi 2020) Des sacrifices, une confiance et une coopération sociale sans précédent seront nécessaires. Bufacchi estime que la plus grande menace pour la coopération sociale réside dans les actions égoïstes des soi-disant « passager clandestin » qui bénéficient de la coopération sans rien contribuer au bien commun. Des gens appelaient *idiots* de Hobbes. Lesquels, dans ces conditions pandémiques spécifiques, ont été nommés dans les médias sous le nom de *covidiots*.

## Bibliographie

- Bastian, Brock, Jolanda Jetten, et Hannah Chen. 2013. « Losing Our Humanity: The Self-Dehumanizing Consequences of Social Ostracism ». 2013. <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0146167212471205>.
- Bastian, Brock, Simon M. Laham, Samuel Wilson, Nick Haslam, et Peter Koval. 2011. « Blaming, Praising, and Protecting Our Humanity: The Implications of Everyday Dehumanization for Judgments of Moral Status ». *British Journal of Social Psychology* 50 (3): 469-83. <https://doi.org/10.1348/014466610X521383>.
- Bufacchi, Vittorio. 2020. « Coronavirus: It Feels like We Are Sliding into a Period of Unrest, but Political Philosophy Offers Hope ». *The Conversation*. 2020. <http://theconversation.com/coronavirus-it-feels-like-we-are-sliding-into-a-period-of-unrest-but-political-philosophy-offers-hope-137006>.
- Cacioppo, John T., et Louise C. Hawkey. 2009. « Perceived Social Isolation and Cognition ». *Trends in Cognitive Sciences* 13 (10): 447-54. <https://doi.org/10.1016/j.tics.2009.06.005>.
- Ciarocco, Natalie J., Kristin L. Sommer, et Roy F. Baumeister. 2001. « Ostracism and ego depletion: The strains of silence ». *Personality and Social Psychology Bulletin* 27 (9): 1156-63. <https://doi.org/10.1177/0146167201279008>.
- Cowling, Benjamin J., Sheikh Taslim Ali, Tiffany W. Y. Ng, Tim K. Tsang, Julian C. M. Li, Min Whui Fong, Qiuyan Liao, et al. 2020. « Impact Assessment of Non-Pharmaceutical Interventions against Coronavirus Disease 2019 and Influenza in Hong Kong: An Observational Study ». *The Lancet Public Health* 5 (5): e279-88. [https://doi.org/10.1016/S2468-2667\(20\)30090-6](https://doi.org/10.1016/S2468-2667(20)30090-6).
- De Carolis, Massimo. 2020. « The Threat of Contagion ». *The Anarchist Library*. 2020. <https://theanarchistlibrary.org/library/massimo-de-carolis-the-threat-of-contagion>.
- Deutsche Welle. 2020. « Domestic Violence Rises amid Coronavirus Lockdowns in Asia | DW | 09.04.2020 ». DW.COM. 2020. <https://www.dw.com/en/domestic-violence-rises-amid-coronavirus-lockdowns-in-asia/a-53077378>.
- European Parliament. 2020. « COVID-19: Stopping the Rise in Domestic Violence during Lockdown ». 4 juillet 2020. <https://www.europarl.europa.eu/news/en/press-room/20200406IPR76610/covid-19-stopping-the-rise-in-domestic-violence-during-lockdown>.
- Guenther, Lisa. 2013. « Solitary Confinement ». *Book*. University of Minnesota Press. 2013. <https://www.upress.umn.edu/book-division/books/solitary-confinement>.
- Hobbes, Thomas. 1651. « Leviathan: Book I, Chapters 6-9 ». 1651. <https://www.sparknotes.com/philosophy/leviathan/section3/>.
- House, James S. 2001. « Social Isolation Kills, But How and Why? » *Psychosomatic Medicine* 63 (2): 273-274.
- Kanai, Ryota, Bahador Bahrami, Brad Duchaine, Agnieszka Janik, Michael J. Banissy, et Geraint Rees. 2012. « Brain Structure Links Loneliness to Social Perception ». *Current Biology* 22 (20): 1975-79. <https://doi.org/10.1016/j.cub.2012.08.045>.
- Khullar, Dhruv. 2016. « How Social Isolation Is Killing Us (Published 2016) ». *The New York Times*, 22 décembre 2016, sect. The Upshot. <https://www.nytimes.com/2016/12/22/upshot/how-social-isolation-is-killing-us.html>.
- Lloyd, Sharon A., et Susanne Sreedhar. 2020. « Hobbes's Moral and Political Philosophy ». In *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par Edward N. Zalta, Fall 2020.

- Metaphysics Research Lab, Stanford University.  
<https://plato.stanford.edu/archives/fall2020/entries/hobbes-moral/>.
- Maner, Jon K., C. Nathan DeWall, Roy F. Baumeister, et Mark Schaller. 2007. « Does Social Exclusion Motivate Interpersonal Reconnection? Resolving the “Porcupine Problem” ». *Journal of Personality and Social Psychology* 92 (1): 42-55. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.92.1.42>.
- Martens, Andy, Spee Kosloff, Jeff Greenberg, Mark J. Landau, et Toni Schmader. 2007. « Killing Begets Killing: Evidence From a Bug-Killing Paradigm That Initial Killing Fuels Subsequent Killing »: *Personality and Social Psychology Bulletin*, juin. <https://doi.org/10.1177/0146167207303020>.
- Maslow, A. H. 1943. « A theory of human motivation ». *Psychological Review* 50 (4): 370-96. <https://doi.org/10.1037/h0054346>.
- Navarro, Juan Arnau. 2020. « Cosmopolitas sin salir de casa ». *El País*, 10 juillet 2020, sect. Babelia. [https://elpais.com/cultura/2020/07/10/babelia/1594389054\\_561632.html](https://elpais.com/cultura/2020/07/10/babelia/1594389054_561632.html).
- NSW Government. 2020. « Sexually transmitted infections surveillance reports - Reports ». 2020. <https://www.health.nsw.gov.au/Infectious/reports/Pages/STI-reports.aspx>.
- Redacción MAPFRE. 2020. « Philosophy and Coronavirus, How the Pandemic Is Changing Us ». Grupo MAPFRE Corporativo - Acerca de MAPFRE. 5 août 2020. <https://www.mapfre.com/en/philosophy-coronavirus-pandemic/>.
- Tangney, June Price, Jeffrey Stuewig, et Debra J. Mashek. 2007. « What’s moral about the self-conscious emotions? » In *The self-conscious emotions: Theory and research*, 21-37. New York, NY, US: Guilford Press.
- Tutu, Desmond, et Desmond Mpilo Tutu. 1999. *No Future Without Forgiveness*. Doubleday.
- United Nations. 2020. « UN Secretary-General’s Policy Brief: The Impact of COVID-19 on Women ». UN Women. 2020. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/04/policy-brief-the-impact-of-covid-19-on-women>.
- Vaes, Jeroen, Nathan A. Heflick, et Jamie L. Goldenberg. 2010. « “We are people”: Ingroup humanization as an existential defense ». *Journal of Personality and Social Psychology* 98 (5): 750-60. <https://doi.org/10.1037/a0017658>.
- Williams, Kipling D. 2007. « Ostracism ». *Annual Review of Psychology* 58 (1): 425-52. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.58.110405.085641>.
- Wilson, Robert S., Kristin R. Krueger, Steven E. Arnold, Julie A. Schneider, Jeremiah F. Kelly, Lisa L. Barnes, Yuxiao Tang, et David A. Bennett. 2007. « Loneliness and Risk of Alzheimer Disease ». *Archives of General Psychiatry* 64 (2): 234. <https://doi.org/10.1001/archpsyc.64.2.234>.
- Zhou, Xinyue, Liwei Zheng, L. Zhou, et N. Guo. 2009. « The act of rejecting reduces the desire to reconnect: Evidence for a cognitive dissonance account ». <https://doi.org/10.1016/J.JESP.2008.08.011>.